



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

COLLÈGE
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

LE HAVRE

Aki Kaurismaki



LA FEMME SEULE

Brahim Fritah – France – 2005 – Documentaire – 23' – Public : Pour les plus grands

Portrait de Akosse Legba, une jeune femme Togolaise, victime d'esclavagisme moderne, aujourd'hui en France.

Figures d'exil

Les films s'attachent à témoigner de la complexité du sort de deux migrants face à la société et aux difficultés du quotidien :

- Exilés : Court et long se rejoignent sur le thème de l'exil et de l'immigration, en prenant pour sujets filmés un petit garçon Gabonais (*Le Havre*) et une femme Togolaise (*La femme seule*), ayant quittés l'Afrique pour l'Europe.
- Hostilité : Chacun des deux récits rend compte de l'hostilité développée face aux personnages migrants. Si Idrissa est immédiatement recherché par la police et suspecté d'appartenir à un groupe terroriste, Akosse témoigne des mauvais traitements subis auprès de ses employeurs français.
- Ancrage contemporain – approches mixtes : À travers des histoires personnelles, les films parviennent à aborder de front un problème politique contemporain (le sort des migrants) tout en développant une esthétique singulière. *Le Havre* s'apparente à un conte moderne, *La femme seule* dresse un portrait documentaire innovant, en mêlant la vidéo et la photographie pour accompagner le témoignage d'Akosse.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Histoire contemporaine, Afrique, Conflit, Exil, Immigration, Souffrance

Questions : Comment filmer le souvenir ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'étranger ? Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ? Que donne à lire le visage du personnage ? Quel usage le film fait-il de la couleur ? Quelle est la ligne de partage entre le montré et le caché ?



LA POLICE

Claire Simon – France – 1988 – Fiction – 26' – Public : Dès 6 ans

Une petite fille, livrée à elle-même, essaye d'échapper à la police.

Force d'entraide

Face à l'autorité policière et à la société, la solidarité et l'entraide permettent de lutter :

- Menace : La menace policière, qu'elle soit fictive ou réelle, conditionne l'évolution du personnage de l'enfant, animé par la peur. Dans *Le Havre*, Idrissa est véritablement contraint de se cacher, dans *La Police*, Marie évolue avec le même souci d'échapper à la confrontation policière, en préparant sa défense et en élaborant diverses stratégies pour traverser la ville.
- Solidarité : Le thème de l'entraide peut être abordé par le biais du court et du long métrage, grâce à la relation d'amitié tissée entre l'adulte et l'enfant. Si Marcel vient en aide au jeune garçon en exil, c'est la petite Marie qui va protéger le mensonge de sa baby-sitter.
- Décalé : Dans le long, le jeu des personnages, la lumière sophistiquée et le caractère « rétro » de certains décors et accessoires participent à l'ambiance « décalée » et surréaliste du film. *La Police*, en adoptant le point de vue de l'enfant et en pénétrant dans son imaginaire, revisite le genre du film d'enquête traditionnel, auquel le spectateur pourrait s'attendre.

Thèmes et questions

communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Enfance, Peur, Enquête/Policier

Questions : Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment le film questionne-t-il les genres ?



DE SORTIE

Thomas Salvador – France – 2005 – Fiction – 15' – Public : Dès 6 ans

Un jeune homme se prépare puis sort pour un rendez-vous. De nuit, il rentre chez lui.

Le refus du réalisme

Le recours au burlesque ou aux tendances romanesques enrichit le traitement des films, orientés autour de thématiques sociétales :

- Jeu d'acteur : Visages peu expressifs et neutralité de jeu sont caractéristiques de la construction identitaire des personnages du court et du long. Ce jeu « brut » (inexpressivité des visages dans *Le Havre*, personnage quasi-muet dans *De sortie*) privilégie le langage du corps et s'écarte d'une interprétation réaliste.
- Ambivalence : Les films offrent des variations de tons entre le rire et le tragique. La mise en scène de situations burlesques ainsi que l'aspect « décalé » des personnages provoquent le rire, malgré le fond dramatique de la trame narrative (personnage en fuite dans le long, solitude et ennui dans le court).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Musique, Ville, Quotidien, Burlesque

Questions : Comment provoquer le rire ? Que produit l'inexpressivité du personnage ?
Qu'exprime le corps du personnage ?



TAXI WALA

Lola Frederich – France – 2007 – Fiction – 16' – Public : Dès 9 ans

Un chauffeur de taxi commence sa journée de travail. Il emmène une femme qui lui indique son adresse. Arrivé à destination, le chauffeur réalise que le lieu indiqué n'existe pas. Il va prendre conscience peu à peu que la femme qu'il emmène est complètement perdue. Incapable de rentrer chez elle, elle ne sait qu'une chose : par la fenêtre de son appartement, elle voit passer des trains.

Altruisme

Les difficultés rencontrées par les personnages migrants se voient prises en charges par une rencontre improbable :

- Immigration : Court et long placent la figure de l'étranger au centre de leur récit et déploient différents aspects de leur vie quotidienne. Si le long met en scène un jeune garçon démunis et poursuivi par la police, le court s'attache à une figure féminine, handicapée par la barrière de la langue.
- Solidarité : La position de faiblesse d'Idrissa et de la femme du court se voit contrebalancée par l'attitude positive des autres personnages, humains et solidaires face à l'individualisme ambiant.
- Jeu de pouvoir : Les deux duos de personnages se construisent dans une ambivalence et une inversion des rapports de force au fil du récit. Si l'on pourrait croire à la position de force de Marcel et du chauffeur de taxi face aux deux figures d'exilés, nous les découvrons également démunis face à la vivacité de l'enfant (*Le Havre*) et à la capacité de persuasion de la femme (*Taxi Wala*).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Paris, Transport, Ville, Immigration, Peur, Rencontre, Solidarité

Questions : Comment créer de la tension ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer la rencontre ? Comment interroger les rapports de force ? Comment interroger les stéréotypes ? Comment isoler un personnage de son environnement ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'étranger ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment retranscrire l'insoumission ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produit l'inexpressivité du personnage ?



FARD

David Alapont et Luis Briceno – France – 2009 – Animation – 13' – Public : Dès 9 ans

Dans un futur proche, le monde semble fonctionner de façon efficace et contrôlée...

Dénonciation

La lutte d'un individu contre l'autorité rassemble *Fard* et *Le Havre* :

- Autorité : Court et long font cas d'une société où la peur et la surveillance dominant. Dans *Fard*, comme dans *Le Havre*, la délation d'un individu auprès des forces de l'ordre est mise en scène, faisant référence à un climat politique totalitaire. Pour se protéger, les personnages des deux récits sont contraints de prendre la fuite.
- Inexpressivité : Si la neutralité faciale des personnages du long résulte d'une direction d'acteur spécifique en faveur de l'univers du conte, elle traduit le processus d'uniformisation d'un groupe d'individus et inscrit le film court dans le genre de la science-fiction.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Conflit, Révolte

Questions : Comment filmer le groupe ? Comment interroger les rapports de force ? Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ? L'image porte-t-elle toujours la trace du réel ? Que produit l'inexpressivité du personnage ?